

**BACCALAUREAT BLANC 2026**
Epreuve de françaisSérie : L ou A
Durée : 4 heures
Coefficient : 6**COMPETENCES DISCIPLINAIRES VISEES A TRAVERS L'ÉPREUVE**

- Compétence de lecture : comprendre, interpréter et analyser des textes littéraires de genres variés.
- Compétence d'écriture : produire des textes fonctionnels (résumé), argumentatifs (discussion, dissertation) et analytiques (commentaire composé).
- Compétence langagière : maîtriser les outils de la langue (stylistique, ponctuation, temps verbaux, connecteurs logiques).
- Compétence culturelle et critique : situer les textes dans leurs contextes historiques et littéraires ; prendre position de façon argumentée.

SITUATION-CONTEXTE DE L'ÉPREUVE

Votre lycée organise une Semaine de la Littérature et de la Citoyenneté. Dans le cadre de cette manifestation, le club de lecture vous invite à participer à la production d'un dossier de réflexion littéraire destiné à être présenté lors d'une journée de débats

Pour exécuter la tâche, un corpus de trois sujets est soumis à l'équipe d'élaboration du dossier. Chaque sujet traite à sa façon, la même question fondamentale : « À quoi sert l'écriture face aux épreuves de l'existence et de l'histoire ? Chaque production constituera une contribution indépendante au dossier du club ».

Pour participer à la conception du dossier, on vous demande de choisir et de traiter un seul sujet parmi les trois.

Votre production doit rendre compte de votre capacité à lire des textes exigeants, à en dégager les enjeux, et à construire une argumentation nuancée sur des questions qui engagent l'écrivain et son rapport au monde

VOUS TRAITEREZ UN SEUL SUJET DE VOTRE CHOIX

SUJET I — Résumé suivi de Discussion (20 points)

Exercice 1 : Résumé de texte (10 points)

Texte

Un sage oriental demandait toujours, dans ses prières, que la divinité voulût bien lui épargner de vivre une époque intéressante. Comme nous ne sommes pas sages, la divinité ne nous a pas épargnés et nous vivons à une époque intéressante. En tout cas, elle n'admet pas que nous puissions nous désintéresser d'elle. Les écrivains d'aujourd'hui savent cela. S'ils parlent, les voilà critiqués et attaqués. Si, devenus modestes, ils se taisent, on ne leur parlera plus que de leur silence, pour le leur reprocher bruyamment.

Au milieu de ce vacarme, l'écrivain ne peut plus espérer se tenir à l'écart pour poursuivre les réflexions et les images qui lui sont chères. Jusqu'à présent, et tant bien que mal, l'abstention a toujours été possible dans l'histoire. Celui qui n'approuvait pas, il pouvait souvent se taire, ou parler d'autre chose. Aujourd'hui tout a changé, le silence même prend un sens redoutable. À partir du moment où l'abstention elle-même est considérée comme un choix, puni ou loué comme tel, l'artiste qu'il le veuille ou non est embarqué. Embarqué me paraît ici plus juste qu'engagé. Il ne s'agit pas en effet, pour l'artiste, d'un engagement volontaire, mais plutôt d'un service militaire obligatoire. Tout écrivain aujourd'hui est embarqué dans la galère de son temps. Il doit s'y résigner, même s'il juge que cette galère sent le hareng, que les garde-chiourmes y sont vraiment trop nombreux et que, de surcroît, le cap est mal pris. Nous sommes en pleine mer.

L'artiste, comme les autres, doit ramer à son tour, sans mourir, s'il le peut, c'est-à-dire en continuant de vivre et de créer...

À vrai dire, ce n'est pas facile et je comprends que les artistes regrettent leur ancien confort. Le changement est un peu brutal. Certes, il y a toujours eu dans le cirque de l'histoire le martyr et le lion. Le premier se soutenait de consolations éternelles, le second de nourriture historique bien saignante. Mais l'artiste jusqu'ici était sur les gradins. Il chantait pour rien, pour lui-même, ou, dans le meilleur des cas, pour encourager le martyr et distraire un peu le lion de son appétit. Maintenant, au contraire, l'artiste se trouve dans le cirque. Sa voix, forcément, n'est plus la même ; elle est beaucoup moins assurée. On voit bien tout ce que l'art peut perdre à cette constante obligation. L'aisance d'abord, et cette divine liberté qui respire dans l'œuvre de Mozart. On comprend mieux l'air hagard et buté de nos œuvres d'art, leur front soucieux et leurs débâcles soudaines.

Albert Camus, Discours de Suède, 1957.

CONSIGNES

Pour permettre aux participants qui n'auront pas le temps de lire le texte intégral d'en saisir immédiatement l'essentiel, il vous est demandé de résumer ce texte en 130 mots (avec 10 mots de plus ou de moins), en restituant fidèlement la progression de la pensée de Camus, sans paraphrase ni citation directe. Indiquez le nombre de mots à la fin de votre résumé.

Exercice 2 : Discussion (10 points)

Sujet : « Tout écrivain aujourd'hui est embarqué dans la galère de son temps. » (Albert Camus, 1957)

Consignes :

Dans le prolongement de votre résumé, vous rédigez pour le dossier du club une note de réflexion argumentée (environ 300 mots) sur le sujet.

Pour organiser votre réflexion, il vous est demandé d'expliquer la pensée de Camus dans un premier temps, et de démontrer dans un second temps, en mobilisant des exemples littéraires précis, que cette interpellation reste pleinement d'actualité.

SUJET II — Commentaire composé (20 points)**TEXTE**

Pour vaincre ma rancœur, je pense à la destinée humaine. Chaque vie recèle une parcelle d'héroïsme, un héroïsme obscur fait d'abdications, de renoncements et d'acquiescements, sous le fouet impitoyable de la fatalité.

Je pense aux aveugles du monde entier qui se meuvent dans le noir. Je pense aux paralytiques du monde entier qui se traînent. Je pense aux lépreux du monde entier que leur mal ampute.

Victimes d'un triste sort que vous n'avez pas choisi, que sont à côté de vos lamentations, mes démêlés, motivés cruellement, avec un mort qui n'a plus de mainmise sur ma destinée ? Justiciers, vous auriez pu, en liguant vos désespoirs, rendre tremblants ceux que la richesse enivre, ceux que le hasard favorise. Vous auriez pu, en une horde puissante de sa répugnance et de sa révolte, arracher le pain que votre faim convoite.

Votre stoïcisme fait de vous, non des violents, non des inquiétants, mais de véritables héros, inconnus de la grande histoire, qui ne dérangent jamais l'ordre établi, malgré votre situation misérable.

Je répète, que sont à côté de vos tares visibles, les infirmités morales dont vous n'êtes d'ailleurs pas à l'abri ? En pensant à vous, je rends grâce à Dieu de mes yeux qui embrassent chaque jour le ciel et la terre. Si la fatigue morale m'ankylose aujourd'hui, elle désertera demain mon corps. Alors, ma jambe délivrée me portera lentement et, à nouveau, j'aurai autour de moi l'iode et le bleu de la mer. Seront miens l'étoile et le nuage blanc. Le souffle du vent rafraîchira encore mon front. Je m'étendrai, je me retournerai, je vibrerai. Ô ! Santé, habite-moi. Ô ! Santé...

Mes efforts ne me détournent pas longtemps de ma déception. Je pense au nourrisson orphelin à peine né. Je pense à l'aveugle qui ne verra jamais le sourire de son enfant. Je pense au calvaire du manchot. Je pense... Mais mon découragement persiste, mais ma rancœur demeure, mais déferlent en moi les vagues d'une immense tristesse !

Mariama Bâ, Une si Longue Lettre, chap. 5, NEAS, 1979.

CONSIGNES :

Les membres de l'équipe ayant choisis le commentaire de texte sont invités à proposer une analyse littéraire du texte de Mariama Bâ.

En interrogeant la ponctuation, les interjections et les temps verbaux, vous montrerez en quoi la réflexion empathique sur les misères humaines peut aider Ramatoulaye à surmonter ses épreuves personnelles ; vous expliquerez ensuite comment l'écriture elle-même — l'acte de mettre la souffrance en mots — constitue un exutoire libérateur. Votre commentaire composé devra comporter une introduction, un développement en deux ou trois axes clairement articulés et une conclusion.

SUJET III — Dissertation (20 points)

Sujet : L'écrivain italien Cesare Pavese déclare dans son journal : « *La littérature est une défense contre les offenses de la vie.* » (Document 3)

Consignes :: Ceux qui ont opté de contribuer au dossier par la dissertation devront rédiger une **dissertation littéraire rigoureusement argumentée conformément à la consigne.**

En vous appuyant sur les textes du corpus et sur vos lectures personnelles, vous **démontrerez** que si la littérature offre effectivement une protection contre les épreuves de l'existence, elle peut aussi, paradoxalement, constituer une **source de tourments pour conduire à la prise de conscience et à l'action.** Votre argumentation devra être nuancée et équilibrée.